

Vanoise 2022

Spéléologie sous glace

03 -> 09 Octobre 2022

Rapport d'exploration



8

EXPEDITION
TEAM



Fédération Française
de Spéléologie

Rédaction : *Théophile Cailhol, Charlotte Honiat, Martin Kern.*

Relecture : *Arnauld Malard, Didier Cailhol, Fabien Hobléa.*

Crédits topographiques : *Prune Roche, Théo Claude, Alexandre Honiat, Charlotte Honiat, Jean Halliez, Simon Pettelat, Martin Kern, Théophile Cailhol, Florent Maurin.*

Ce rapport est disponible en téléchargement sur le site de l'association Continent 8 :

<https://continent8expedition.wordpress.com/publications/>

Photo de couverture : *Martin en progression dans le moulin du lac, glacier de l'Arcelin, cliché Alexandre Honiat, 2022.*

4ème de couverture : *Martin dans le puits du G18, secteur rochers du Génépy, cliché Simon Pettelat, 2022.*

Images réalisées dans le coeur du Parc national de la Vanoise avec l'autorisation de l'établissement public chargé du Parc.

Cette œuvre est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution. Pas d'utilisation commerciale 4.0 international

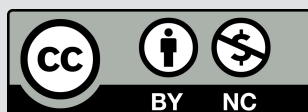


Table des matières

1.Introduction	4
2.Contexte	7
2.1 Repérages	7
<i>Trouver les bonnes conditions</i>	
<i>L'accès</i>	
2.2 Préparatifs	8
<i>Prises de contacts</i>	
<i>Organisation, logistique et portage</i>	
2.3 Équipe	9
3. Synthèse des cavités explorées	9
<i>Moulins et grottes sous-glaciaires</i>	10
<i>Rochers du Génepy</i>	13
<i>Col de l'Arcelin</i>	17
<i>Col de la Vanoise</i>	19
4. Médiatisation	21
5. Bilan Financier	21
6. Perspectives / Conclusion	22
7. Remerciements	22
8. Références	23
9. Annexes : récits des explorations	24
<i>Lundi 03 octobre</i>	24
<i>Mardi 04 octobre</i>	24
<i>Mercredi 05 octobre</i>	25
<i>Jeudi 06 octobre</i>	26
<i>Vendredi 07 octobre</i>	26
<i>Samedi 08 octobre</i>	28
<i>Dimanche 09 octobre</i>	30

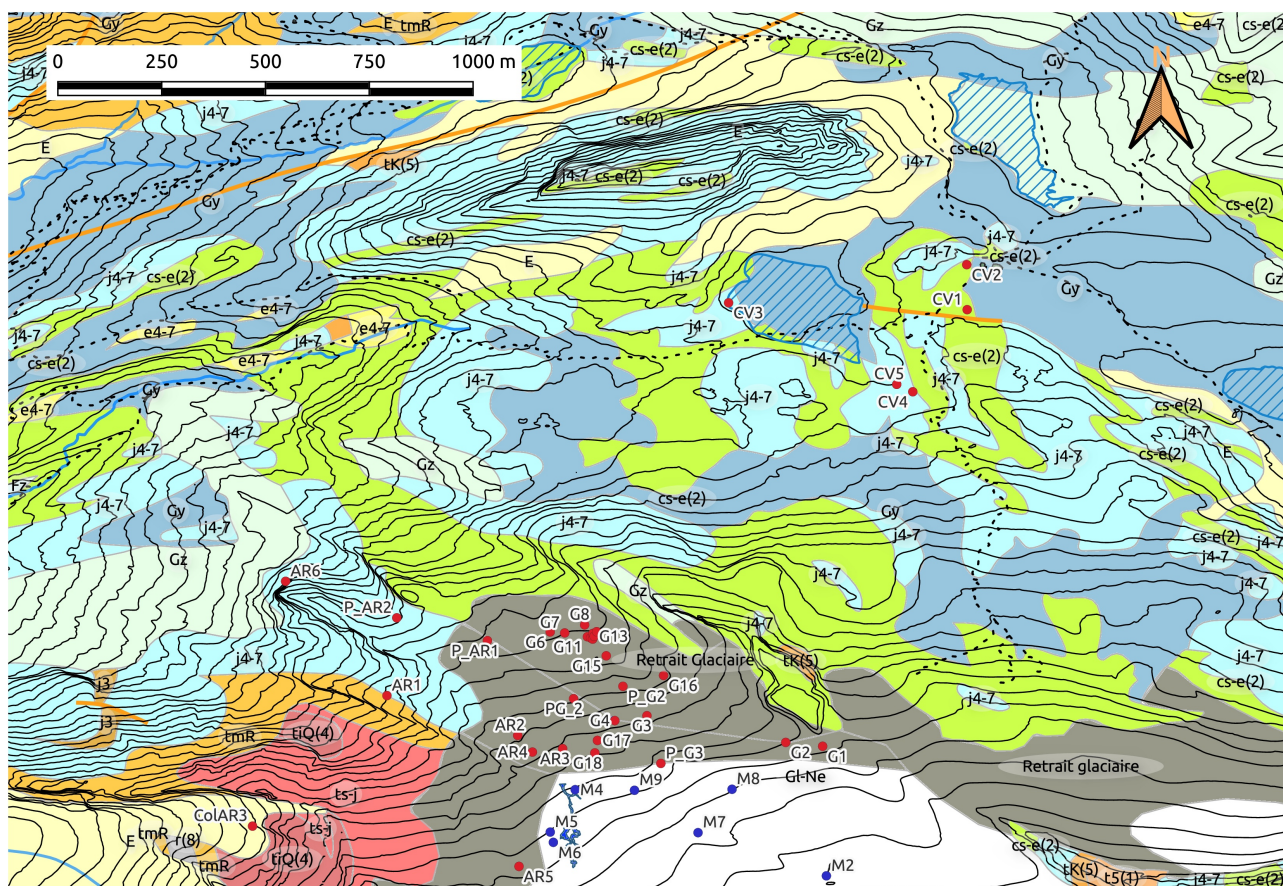
1.Introduction

Le massif de la Vanoise est un massif montagneux situé en Savoie dans les Alpes françaises. Il est délimité au nord par l'Isère (Tarentaise) et au sud par l'Arc (Maurienne). Le massif compte 107 sommets dépassant les 3 000 m, abritant de nombreux glaciers et lacs d'altitude. Le point culminant est la pointe de la Grande Casse à une altitude de 3 855 m.

Ce massif est devenu le premier parc national français en 1963 avec la création du Parc national de la Vanoise. Il est également jumelé avec le Parc national italien du Grand-Paradis depuis 1972 avec lequel il partage 14 km de frontière.

Le massif de la Vanoise s'illustre par une histoire géologique très complexe. Pierre Termier lève la première carte géologique au 1/80 000 du massif de la Vanoise en 1890. En 1929, M. Gignoux publie "Les problèmes géologiques de la Vanoise". On doit la première synthèse stratigraphique de la zone à François Ellenberger réalisée lors de sa thèse en 1958, qui indique dans son introduction : "ces formations lithologiques si variées ne sont pourtant guère déchiffrables ; les masses minérales apparaissent comme entassées au hasard, brassées par les caprices d'une tectonique incohérente"... Il réussit néanmoins à établir une échelle stratigraphique solide et basée sur des repères absolus, servant de base aux interprétations structurales.

Géologiquement parlant, la Vanoise est un lieu de transition, entre le prolongement de la "zone houillère Briançonnaise" devenant progressivement métamorphique sous la "nappe des schistes lustrés" (Ellenberger, 1958).



Carte géologique de la zone de prospection avec le pointage des entrées repérées.
Données BRGM, interprétation pour le retrait glaciaire.

Dans un contexte de recherche spéléologique nous nous intéressons particulièrement aux formations carbonatées. La répartition de ces dernières obéit à deux logiques différentes; l'une sédimentaire résultant de l'évolution de la marge continentale nord-téthysienne et d'une partie de l'océan téthysien; l'autre étant d'ordre tectonique (Fudral, 1997). Il faut ajouter à cela les phénomènes post-glaciaires (travertins; brèches de pente...).

La zone prospectée se situe au-dessus de Pralognan-la-Vanoise; au Sud / Sud-ouest du col de la Vanoise. Elle correspond à la carte géologique au 1/50 000 de Moutiers (feuille 751); ainsi qu'à la coupe du synclinal de la Vanoise. On y trouve des marbres jurassiques (Malm) indifférenciés, généralement massif, et des marbres chloriteux s'étendant du Crétacé supérieur au Paléocène. Cet ensemble repose le plus souvent sur les quartzites du Trias (niveau imperméable inférieur); l'épaisseur des marbres est variable et parfois inconnue.

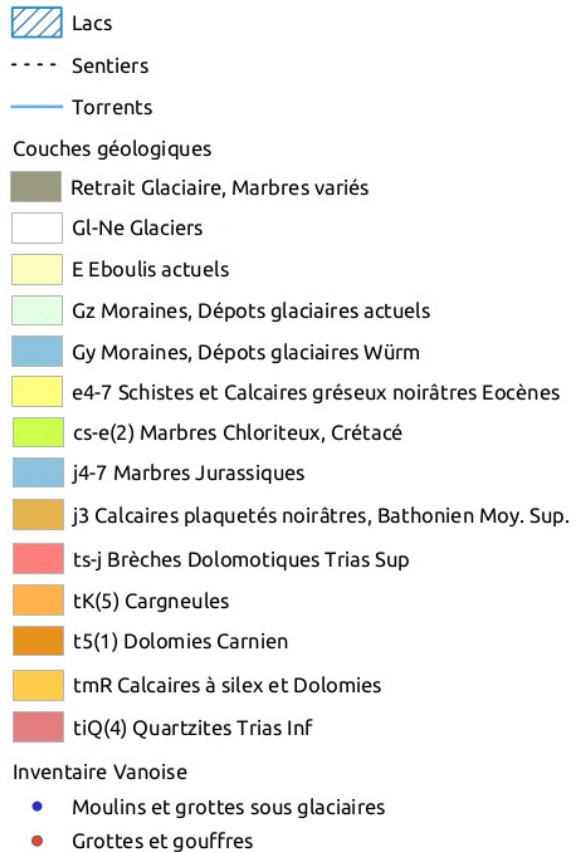
Les affleurements de marbre sont partiellement recouverts par les grands glaciers de la Vanoise. Cette zone semble avoir été prospectée pour la première fois par le spéléo club de Pommard en 1976, sans découverte majeure sur les zones calcaires d'altitudes. Elle est examinée une seconde fois en 1978 par le SGCAF, avec notamment Bruno Talour et Baudoin Lismonde. Ils explorent en 1976 la résurgence du Grand Marchet, et réalisent la jonction 2 ans plus tard avec la perte du Grand Marchet.

Avec les Stéphanois du Spéléo-Groupe du Forez, Bruno Ducluzaux reprend les explorations en Vanoise dans les années 1985-1986 (Ducluzaux, 1993). Avec pour découverte notable les gouffres de l'Arcelin AR1 (-25 m) et AR3 (-45 m) dans la zone de nos prospections; et autour du refuge du Col de la Vanoise la perte du lac des Assiettes (-5m); la perte du Lac de la Vanoise, la perte Pétuelle et le gouffre du Refuge Félix Faure.

Dans son article de synthèse : "Approche spéléologique des karsts de Vanoise" F. Hobléa constate un déclin des découvertes spéléologiques dans les années 1990-1995, étant relayées par une approche plus scientifique du karst. Cet article publié en 1997 dans le recueil des travaux scientifiques du Parc national de la Vanoise est l'inventaire spéléologique le plus complet connu à ce jour.

Enfin, depuis la fin des années 90 la fonte glaciaire a mis à jour de nouveaux affleurements carbonatés qui étaient jusqu'alors inaccessibles.

Légende carte géologique et inventaire des cavités





Bruno Talour lors du camps de prospection SGCAF. Photo B. Lismonde, 1974.



Jean, Fred, Alex et Flo à l'entrée du Marbrimba. Photo M. Kern 2022

2. Contexte

2.1 Repérages

L'envie d'approfondir les connaissances des karsts de la Vanoise est née après différents échanges entre des amis montagnards et spéléologues, les guides locaux et les gardes du PNV. Après une recherche des publications sur le sujet (Hobléa, 1997) et quelques observations sur le terrain, les principales zones karstiques sont identifiées. A l'automne 2021, nous allons visiter la résurgence du Grand Marchet, et faire une reconnaissance sur le front du glacier de l'Arcelin où quelques beaux gouffres sont repérés mais non descendus. C'est après ces premières investigations que nous envisageons d'organiser un camp spéléo sur le secteur de Pralognan.



Lara escalade les toboggans de la résurgence du Grand Marchet. Photo : M. Kern, 2021.

Trouver les bonnes conditions

En hiver, les gouffres sont bouchés et les accès à certaines zones sont dangereux selon les conditions de neige. Au printemps et au début d'été, la neige recouvre encore une grande partie du karst et la fonte ne permet pas de descendre dans les gouffres et moulins avec de bonnes conditions. C'est donc à la fin de l'été et à l'automne que l'on espère trouver les meilleures conditions. Généralement, à cette période, la neige a presque disparu et les températures froides en altitude limitent la fonte.

L'accès

Les zones karstiques situées autour du col de la Vanoise sont accessibles après environ 3h de marche et plus de 1000 m de dénivelé depuis le parking des Fontanettes, à Pralognan la Vanoise.

Réaliser des explorations à la journée avec une approche aussi longue est compliqué. Il faut rester plusieurs jours sur place pour avoir une certaine efficacité sur le terrain. Pour dormir sur place, l'option la plus simple et confortable est d'utiliser le refuge FFCAM du col de la Vanoise, dans sa partie "non gardée" pour la période automnale. Depuis le refuge, il faut compter 1h de marche et 400 m de dénivelé positif afin d'atteindre la zone de prospection au front du glacier et sur le secteur du plateau de la Réchasse. La zone du col de l'Arcelin est plus éloignée.

2.2 Préparatifs

Prises de contacts

Le Parc National de la Vanoise a été informé de notre présence par l'intermédiaire de Anne Laure Pêcheur, responsable de secteur Pralognan la Vanoise. Nous avons expliqué notre démarche et nos intentions et avons reçu des consignes particulières à respecter du fait de notre présence dans la zone "coeur de parc". Les gardes du parc ont été invités à se joindre à nous pendant le camp.

Nous avons également contacté le refuge du col de la Vanoise, non gardé pendant le camp, pour les informer de la présence d'un groupe de personnes pendant toute la semaine dans le refuge d'hiver. La réservation des nuitées pour le refuge s'est effectuée en ligne.

La recherche bibliographique nous a amenée à prendre contact avec différentes personnes, notamment des spéléologues qui ont déjà réalisé des prospections et explorations spéléologiques sur le secteur : Fabien Hobléa, Baudoin Lismonde, Bruno Talour, Bruno Ducluzaux.

Organisation, logistique et portage

Une fois le nombre de participants connu, nous avons défini les besoins en nourriture et en matériel pour la semaine.

Nous avons fait un pot commun pour acheter la nourriture, des plats simples à cuisiner dans la petite cuisine du refuge. Le confort du refuge nous a facilité la vie pendant la semaine: plusieurs bidons d'eau étaient disponibles, et le trop plein du réservoir était très bien alimenté. La cuisine équipée avec le gaz et tout le nécessaire de vaisselle, les toilettes sèches sont d'un grand luxe.

Le matériel collectif vient de l'association Continent 8 pour les cordes et de l'association Regard sur l'aventure pour les amarrages. En complément, du matériel personnel a été mis à disposition par différentes personnes, notamment les DistoX pour la topographie. Au total, c'est environ 400 m de cordes, en 6 et 8 mm de diamètre, une vingtaine de broches à glace, une vingtaine de coinçeurs, pitons et cordelette dyneema prévus pour équiper les gouffres. En plus, nous avons prévu un perforateur et des amarrages amovibles de type pulses en sécurité, si un accident se produisait.

La majeure partie du matériel est montée depuis le parking des Fontanettes le lundi, dans les sacs à dos de 8 solides porteurs. Une partie du matériel et un peu de nourriture sont restés dans un véhicule pour les personnes arrivant plus tard dans la semaine.

2.3 Équipe

Au total, 19 personnes ont participé au camp. Six d'entre elles sont restées 7 jours, et des forces vives ont rejoint l'équipe en cours de semaine et pour le WE. Du lundi au vendredi, nous étions 8 chaque jour. L'effectif est monté à 14 personnes du vendredi soir au dimanche.

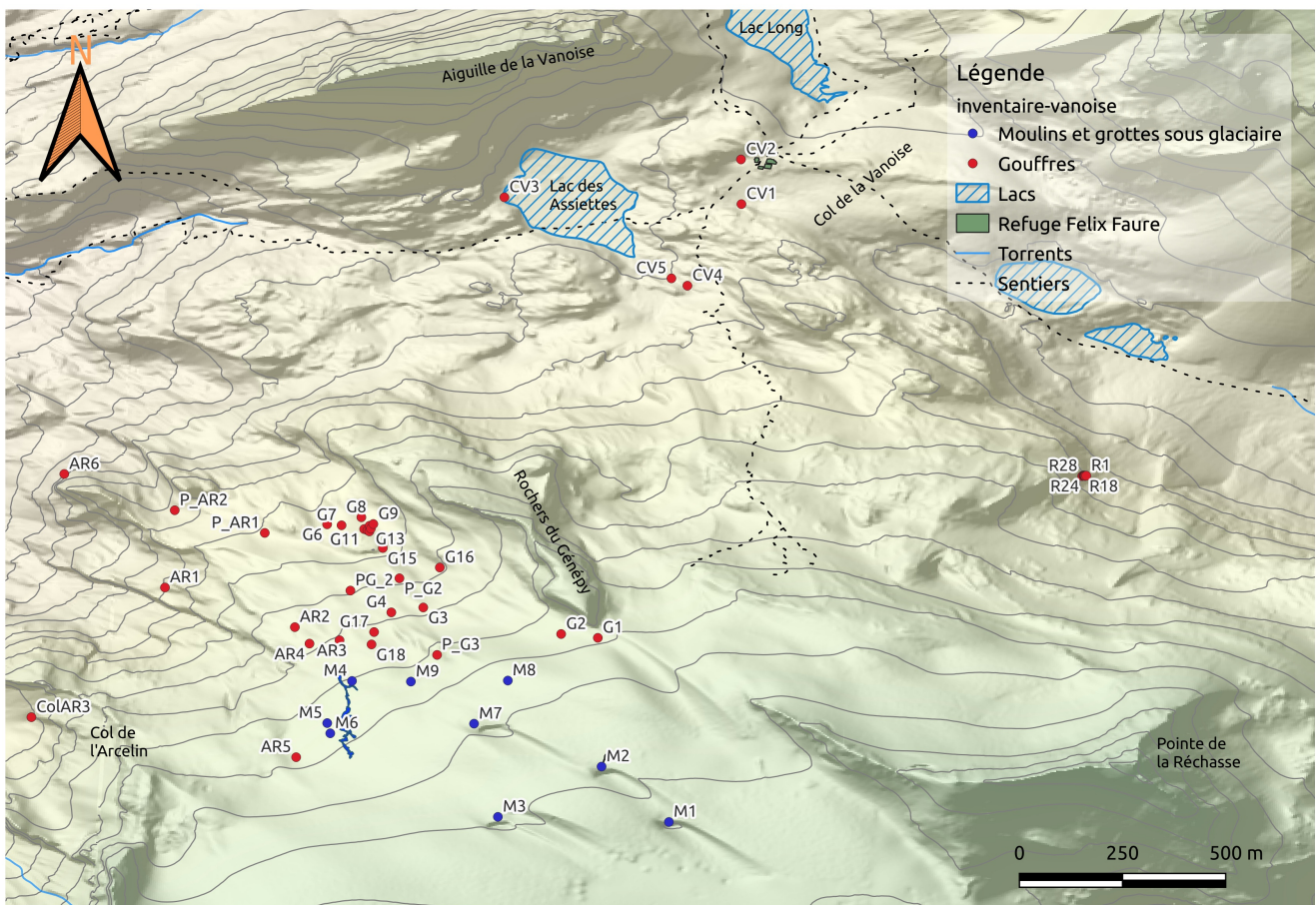
Tous les participants sont membres de la Fédération Française de Spéléologie ou de la Fédération Française des Club Alpins de Montagne.

Antoine Aigueperse	Caroline Aubé	Wilfried Blois
Théophile Cailhol	Frédéric Chevalier	Théo Claude
Lara Dananaï	Nicolas Gallin	Patricia Gentil
Jean Halliez	Fabien Hobléa	Alexandre Honiat
Charlotte Honiat	Martin Kern	Florent Maurin
Rémi Monari	Simon Pettelat	Karine Renaud
Prune Roche		

3. Synthèse des cavités explorées

Les coordonnées GPS sont en degrés décimaux WGS 84. Différentes nominations correspondent aux secteurs de prospection :

G : Rocher du Génépi	AR : Col de l'Arcelin
M : moulins et grottes sous-glaciaires	CV : Col de la Vanoise



Plan de la zone de prospection, d'après les données RGE Alti 5 m de l'IGN.

Moulins et grottes sous-glaciaires

M1 - P30

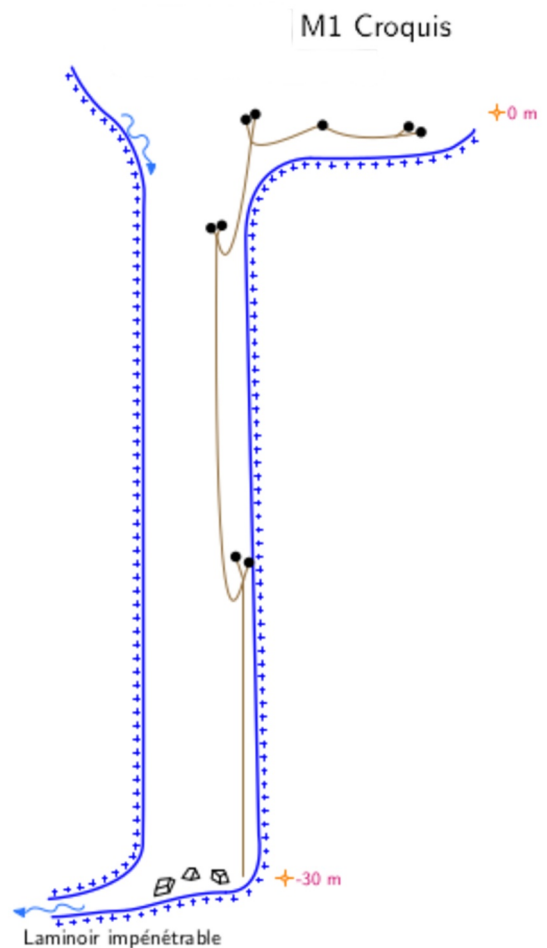
-30 m

0 m dev.

45.37156919N ; 6.78775024E 3043 m

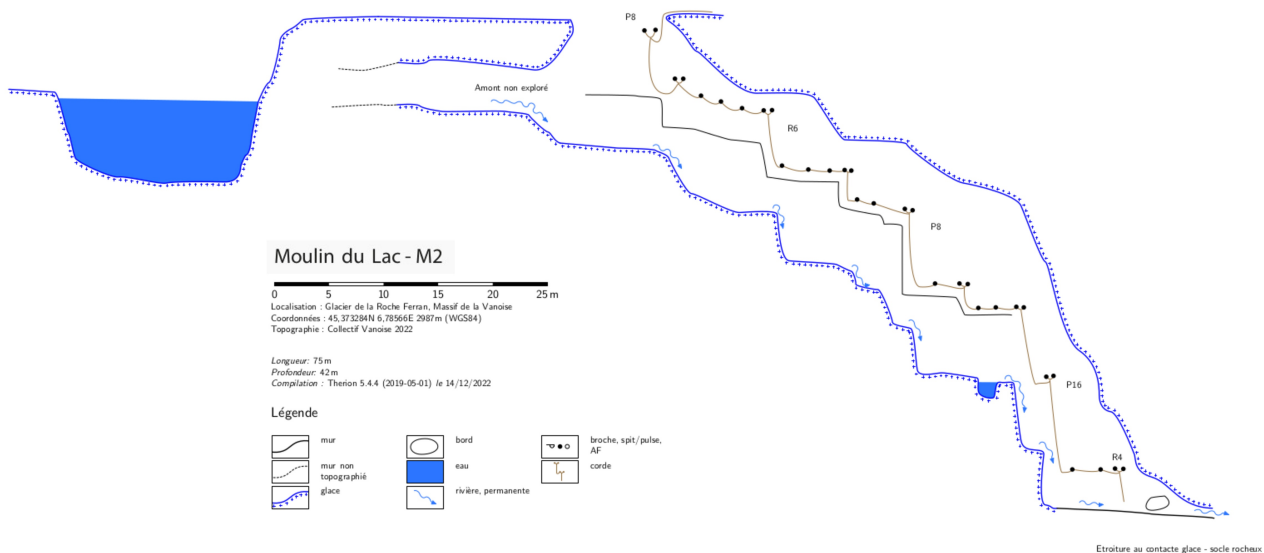
le 04/10/22 Alexandre Honiat, Antoine Aigueperse, Patricia Gentil, Martin Kern.

Premier moulin descendu en octobre 2022. L'entrée s'ouvre au fond d'une grande dépression sur le glacier, largement visible. Simple puits de 4 m de diamètre, profond d'une trentaine de mètres. Au fond, l'eau se perd dans un laminoir de glace trop étroit. À noter que lorsque nous l'avons descendu, la bédrière l'alimentant ne coulait plus, il est donc fort probable qu'en période active cette étroiture soit plus large. Cette bédrière est aussi la plus grosse rencontrée sur le glacier, ce moulin est donc un des drains principaux des eaux superficielles du glacier NE de l'Arcelin.



M2 - Moulin du Lac

-42 m, 75 m dev. 45.373284N 6.78566E 2987 m



Sur le glacier de la roche Ferran, une dépression bien marquée suit un axe NO/ SE. Au fond de celle-ci, un lac glaciaire alimente un moulin. On accède à l'entrée par la rive droite de cette dépression, et l'on descend dans un méandre d'une quinzaine

de mètres de hauteur, dans lequel coule un actif (moins de 10 L/s). Plusieurs ressauts s'enchaînent, jusqu'à un P15 et un ultime ressaut où l'on prend pied sur le marbre qui constitue le socle rocheux du glacier à la cote de -42 m. Il n'y a pas de continuation possible entre la roche et la glace.

M3

45.37172753N; 6.78245693E 2991 m

Moulin pointé depuis les images satellite 2019, non visité en octobre 2022.

M4 - M5 - M6 - Lagon Bleu

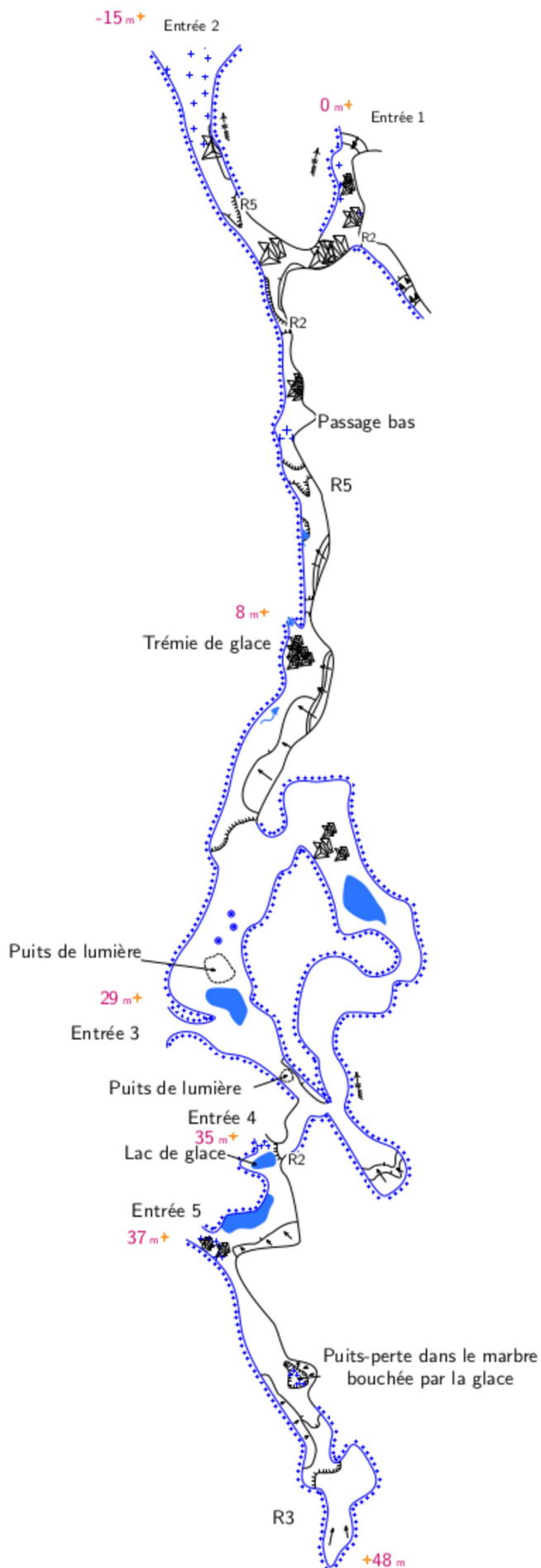
-64 m

517 m dev.

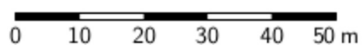
45.37593412N; 6.77794140E ; 2862 m

07/10, 08/10, tout le monde.

Le lagon bleu est une cavité éphémère sous-glaciaire se développant à la base du grand glacier de la Vanoise au contact entre le socle rocheux et la glace. Cette cavité se développe sur plus d'un demi kilomètre et 5 entrées ont été découvertes. Les entrées 1 et 2 se rejoignent et conduisent au même passage bas pour continuer l'exploration de la grotte en remontant vers le sud. Il faut escalader deux ressauts glacés afin d'atteindre une trémie de bloc de glace, très esthétique (tel de gros glaçons dans un frigo). Après la trémie la galerie s'agrandit, l'épaisseur de la glace au-dessus ne semble pas constante et un puits de lumière vient donner une couleur bleutée à la glace. Depuis cette galerie on peut remonter par un passage bas plus loin sous le glacier; dont la partie la plus à l'Est contient une concentration importante de concrétions de glace, on peut y observer partout des "copeaux" de glace ressemblant à du gypse.



Grotte glacée du Lagon Bleu



Localisation : Glacier de l'Arcelin, Massif de la Vanoise
 Coordonnées : 45.37593N 6.77794E 2562m (WGS84)
 Dessin et synthèse : Collectif Vanoise 2022

Longueur: 517 m
 Profondeur: 64 m
 Compilation : Therion 5.4.4 (2019-05-01) le 09/01/2023



Légende

	mur		puits		glace
	glace		cheminée		eau
	+1510 altitude		pente		glace
	courant d'air d'été		contour		rivière, permanente
	marche		blocs		colonne de glace

Ils semblent produits par le frottement du glacier sur le socle rocheux; d'ailleurs on peut directement assister à la formation des roches moutonnées : le poli du glacier donnant à la roche une forme convexe et parfois striée. On peut faire une petite boucle sous le glacier en rampant pour revenir au niveau de l'entrée 4 dans la galerie principale. Pour sortir par l'entrée 4 il faut franchir un petit lac glacé entouré de stalactites de glace.

M7

45.3746116N; 6.78171835E 2935 m
04/10

Lac glaciaire au fond de la dépression dans le prolongement de M1 et M2. Une bédrière en amont et en aval. Pas d'entrée pénétrable en octobre 2022.

M8

45.376271N; 6.781896E 2891 m
18/10/21

Grotte sous-glaciaire inexistante en 2022. Le front du glacier s'est déplacé.

M9

45.375894N 6.779766E ; 2850 m

Belle entrée descendante dans la rimaye du glacier, beau volume de 5x5 m dans la salle du fond. Les continuations possibles sont impénétrables.



Payasage sous-glaciaire dans le Lagon Bleu. Photo S. Pettelat

Rochers du Génépy

G1 - Marbrimba

-117 m

36 m dev.

45.37723800N; 6.7855210E 2893 m

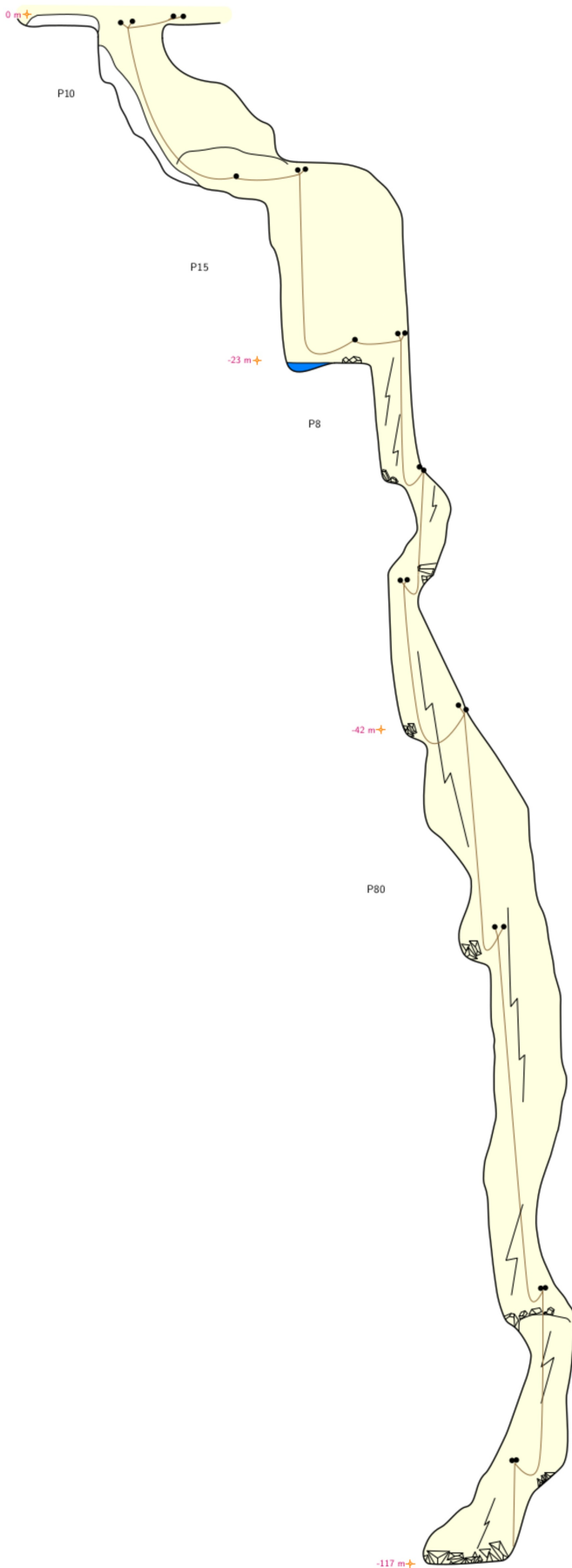
04/10, 05/10 et 06/10/22 Florent Maurin,

Alexandre Honiat, Théophile Cailhol, Simon

Pettelat, Jean Halliez, Charlotte Honiat, Martin

Kern.

L'entrée s'ouvre à la faveur d'une fracture, au pied du rocher de Génépi. Le front du glacier est à moins de 50 m. Le puits d'entrée mesure 8 m, suivi d'un P12 aux dimensions confortables jusqu'à un palier. La suite est une verticale d'abord assez étroite, puis légèrement plus large. De nombreux blocs instables sont coincés dans la fracture. Un léger effleurement déclenche des chutes de pierres. Pendant la journée, une petite douche arrose la section à partir de -30 m environ; phénomène s'amplifiant lors des après-midis ensoleillés... Le premier puits est descendu le 04/10. Le 05/10 à 14h arrêt à -70 m sur manque de matériel et spéléos complètement trempés... Retour le 06/10 pour un arrêt à -117 m sur bouchon de cailloux au fond de la fracture verticale et spéléos une nouvelle fois complètement trempés... Arrêt de la topographie à -70 m, les gouttes d'eau empêchent le DistoX de prendre la mesure. La profondeur est calée à l'altimètre, le dessin topo est un croquis pour le fond.



G1 - Marbrimba



Localisation : Rocher du Génépy, Massif de la Vanoise
 Coordonnées : 45.37723800N 6.7855210E 2893m (WGS84)
 Topographie : Collectif Vanoise 2022

Longueur: 131 m
 Profondeur: 117 m
 Compilation : Therion 5.4.4 (2019-05-01) le 15/12/2022

Légende

	mur		blocs		broche, spit/pulse, AF
	altitude		bord		corde
	bord d'un rocher		eau		neige
	arête d'un rocher				

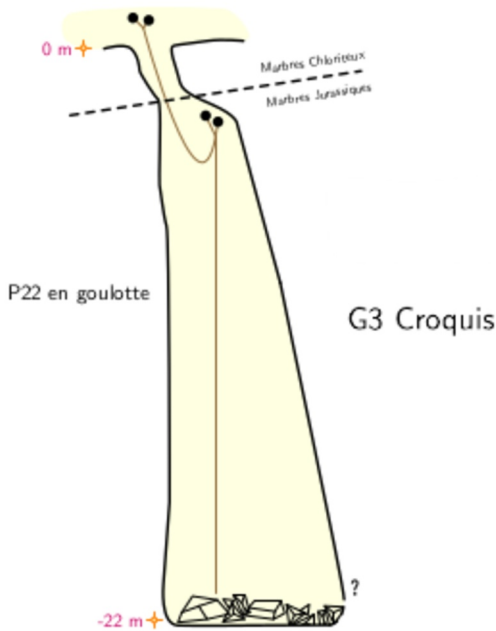
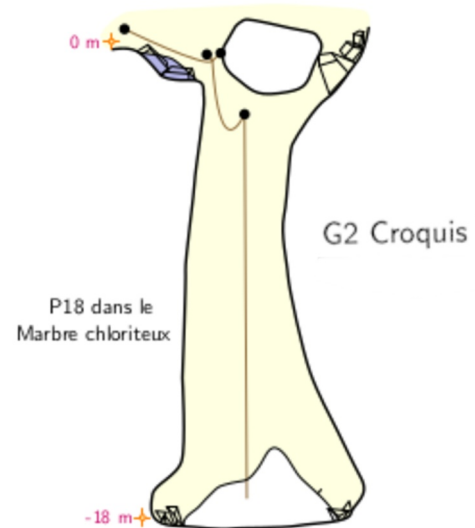
G2

-18 m

45.377387N; 6.784415E 2903 m

06/10/22 Théophile Cailhol

Un petit ressaut dans des blocs englacés permet d'atteindre le sommet du puits. Celui-ci est bien sculpté, dans un rocher verdâtre. Il s'agrandit en descendant pour devenir assez spacieux à sa base, un tas de neige occupe le fond et les possibles départs dans l'axe de la fracture sont bouchés par des cailloux. Aucune suite n'est envisageable. Pas de courant d'air.



G3

-25 m

30 m dev.

45.3782081N; 6.7801455E 2897 m

07/10/2022 Charlotte Honiat, Martin Kern

Cavité s'ouvrant en dessous d'un petit rognon rocheux. L'entrée, une faille de de 1.5 m par 0.5 m est couverte par un bloc coincé et laisse voir de belles traces d'érosion. (Direction faille plein E). Simple puits de 25 m, les deux premiers mètres sont creusés dans le marbre chloriteux. La suite se développe dans le marbre bleuté au sein duquel l'eau a creusé une goulotte remarquable. Arrêt sur remplissage de blocs au fond de la faille, un orifice laisse entrevoir un second palier de blocs 4 m plus bas. Un élargissement de la faille serait nécessaire pour accéder à une suite, peu probable.

Lors du déséquipement, à environ 5-8 m de profondeur de l'entrée on a pu observer ce petit cavernicole (voir photo). D'après Franck Bréhier et Louis Derharveng, il appartient à la famille des Isotomidae. Il s'agit peut-être de l'Isotomurus alticolus, un collembole qui n'a été trouvé que dans les gouffres froids des Alpes et du Jura. Il n'a pas les caractéristiques d'une espèce troglobie (dépigmentation, anophtalmie), mais possède des griffes très allongées. Identification à confirmer par un futur prélèvement ? Faible courant d'air soufflant le 07/10/2022, Température extérieure de 10°C.



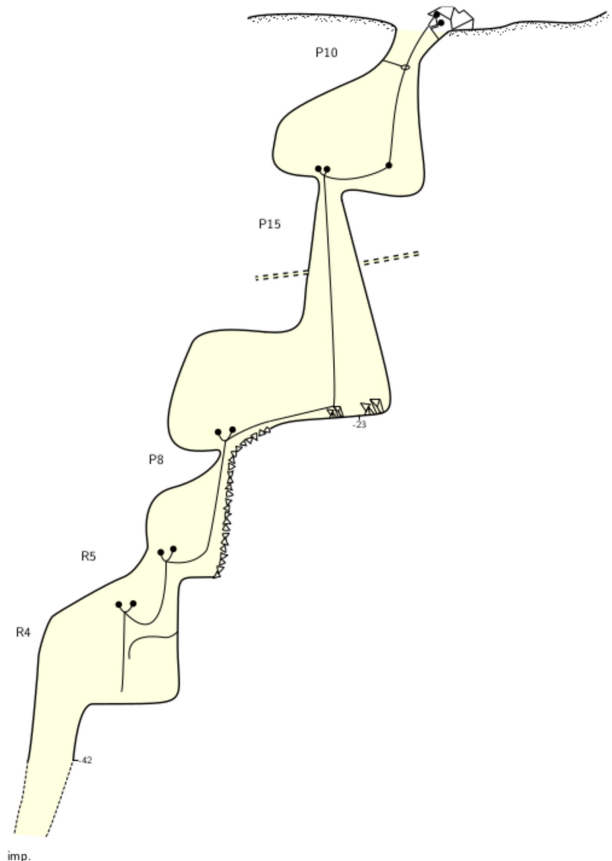
G4

-42 m, 56 m dev.

45.3782102N, 6.7801531E 2796 m

07/10/2022 Charlotte Honiat, Martin Kern

Cavité s'ouvrant par un orifice de 0.8 x 0.8 m. Un puits de 9 m permet d'accéder à un P15 de belles dimensions. Celui-ci laisse entrevoir très nettement le contact presque horizontal marbre chloriteux - marbre bleuté à -15 m. On arrive alors au fond de la faille, (axe N-S) qui semble comblée par des cailloux. Un orifice au point bas laisse cependant entrevoir une suite. Une courte désobstruction permet d'accéder à un P8. Celui-ci se descend le long d'un remplissage de cailloux centimétriques cimentés ensemble, du moins nous l'espérons...



Gouffre G4



Localisation : Rocher du Génepy, Massif de la Vanoise
 Coordonnées : 45.37805700N 6.7791590E 2796m (WGS84)
 Topographie : Collectif Vanoise 2022

Longueur: 56 m
 Profondeur: 42 m
 Compilation : Therion 5.4.4 (2019-05-01) le 15/12/2022

Légende

	mur		altitude		corde
	mur non topographié		blocs		déviations
	débris de roche		bord		strate
	sable		broche, spit/pulse, AF		

G5

45.378726N; 6.77789148E ; 2742 m

Trou souffleur dans la neige le 18/10/21.

G6

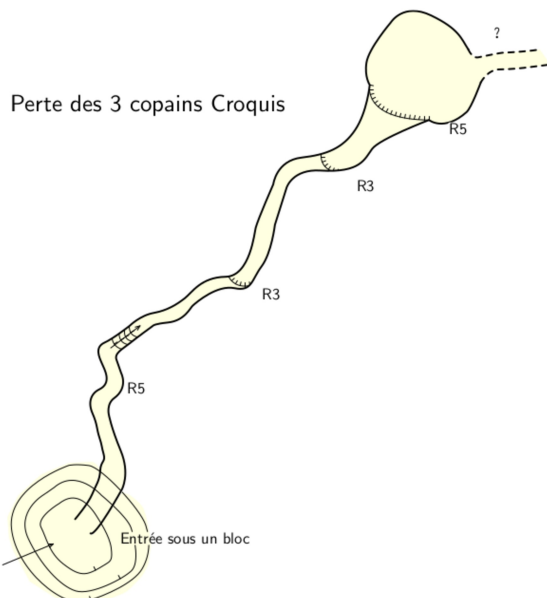
45.380765N; 6.777184E; 2718 m

Simple faille colmatée à -1 m.

G7

45.380742N; 6.777628E ; 2731 m

Entrée descendante en laminoir, à visiter.



G8 - Perte des 3 copains

-20 m env. 35 m dev. env.

45.380985N; 6.778226E ; 2749 m

On accède derrière un gros bloc à un méandre étroit dans le marbre blanc. Après une série d'étroitures et deux ressauts de 3 m, arrêt sur un puits de 5 m non descendu.

G9

-10 m

45.380780N; 6.778623E ; 2743 m

Perte dans une fracture. Le fond est bouché par les blocs à -10 m.

G10

45.380722N; 6.778484E ; 2730 m

Puits sur fracture en plan incliné, non descendu.

G11

-6 m

45.380603N; 6.778322E ; 2725 m

Bloc coincé en haut d'un P6, étroiture impénétrable au fond.

G12

45.380588N; 6.778403E ; 2733 m

Gouffre de 4x2 m, méandre impénétrable au fond.

G13

-10m env.

45.38065N; 6.778525E ; 2731 m

Puits de 10 m environ, étroiture impénétrable au fond.

G14

-15m

45.38056396N; 6.77847908E; 2737 m

Orifice de 0.6 x 0.3 m, la fracture devient impénétrable après une descente de 15 m.

G15

45.380050N; 6.778896E ; 2733 m

Perte importante colmatée

G16

45.379432N; 6.780661E ; 2808 m

Trou bouché par la neige en octobre 2022.

G17

-7m

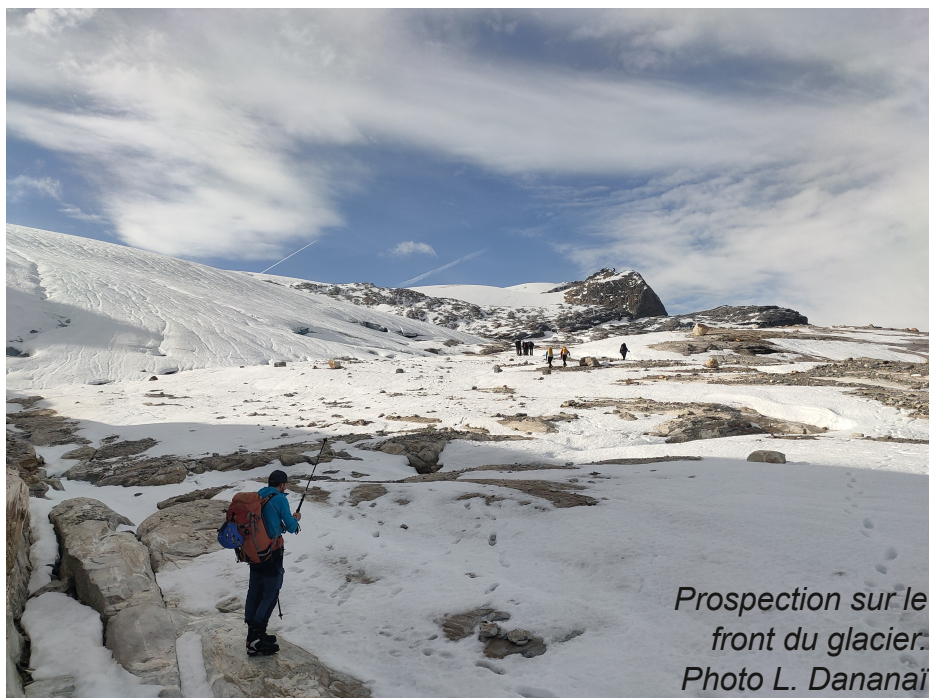
45.377448N; 6.778624E; 2799 m

Puits de 5x0.6 m, descente de 7 m, le fond est bouché par des blocs.

G18

45.377066N; 6.778545E ; 2855 m

Puits de 8 m bien sculpté, arrêt sur bouchon de glace.



Prospection sur le front du glacier.
Photo L. Dananai

Col de l'Arcelin

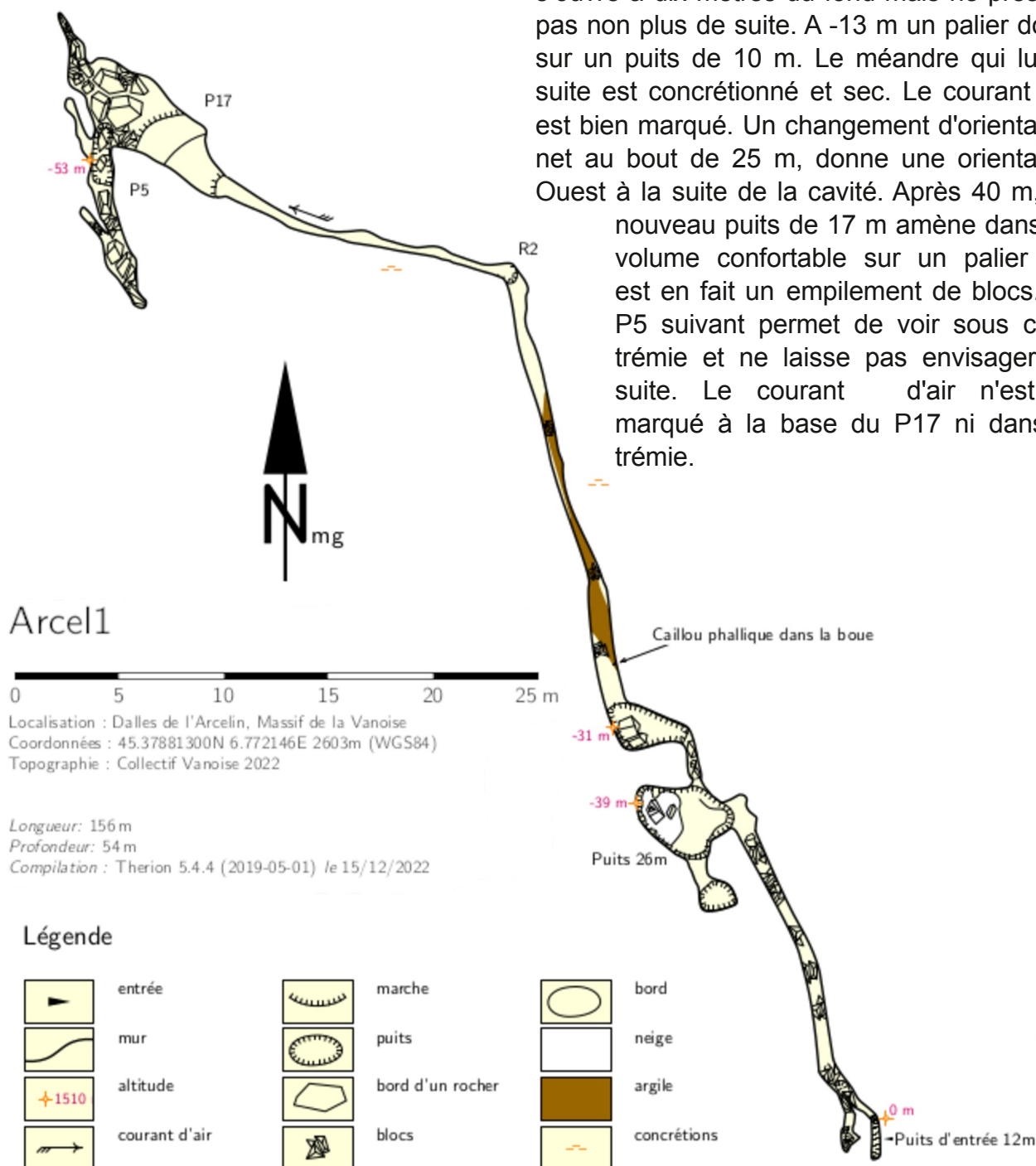
AR1 - Arcel 1

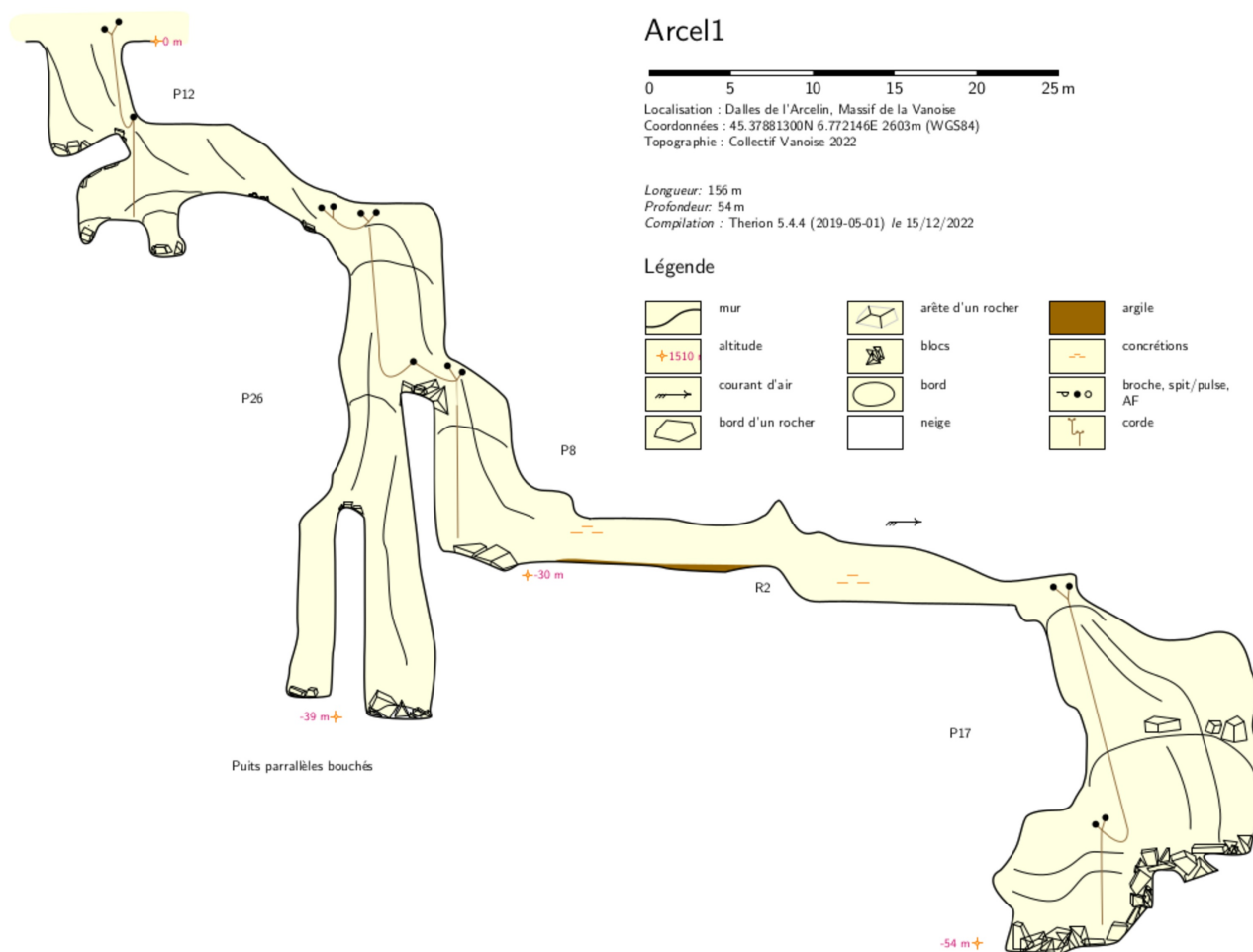
-54 m, 156 m dev.

45.378813N; 6.772146E ; 2603 m

07/10 et 08/10/2022 Théophile Cailhol, Florent Maurin, Alexandre Honiat, Charlotte Honiat, Rémi Monari

L'entrée se situe dans les dalles qui plongent vers le vallon des Arolets, au pied de la grande aiguille de l'Arcelin. Un puits de 12 m s'ouvre à la faveur d'une fracture. La paroi présente des traces d'érosion ainsi qu'un placage de calcite. Le fond est encombré de blocs mais dans le prolongement de la faille un méandre d'une vingtaine de mètres donne accès à un puits de 26 m dont le fond est couvert de neige. Aucune suite évidente n'est aperçue. Un puits parallèle s'ouvre à dix mètres du fond mais ne présente pas non plus de suite. A -13 m un palier donne sur un puits de 10 m. Le méandre qui lui fait suite est concrétionné et sec. Le courant d'air est bien marqué. Un changement d'orientation net au bout de 25 m, donne une orientation Ouest à la suite de la cavité. Après 40 m, un nouveau puits de 17 m amène dans un volume confortable sur un palier qui est en fait un empilement de blocs. Le P5 suivant permet de voir sous cette trémie et ne laisse pas envisager de suite. Le courant d'air n'est ni marqué à la base du P17 ni dans la trémie.





AR2

45.377587N; 6.776159E ; 2757 m

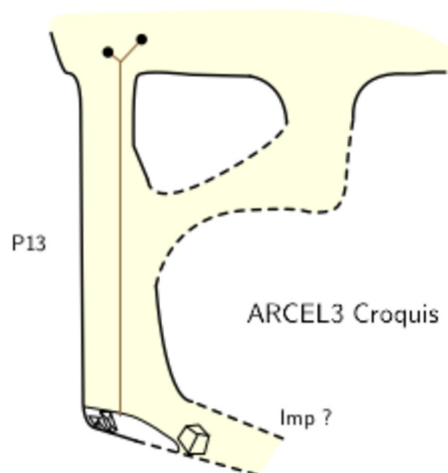
Diaclase profonde de 1 m, large de 0.5 m. Le fond est bouché, prolongement sous la neige le 18/10/21.

AR3 - Arcel 3

-13 m

45.377195N; 6.777556E 2791 m

Beau puits de 13 m alimenté par une belle gouttière dans le marbre jurassique. Au fond, bouchon de neige sur des blocs. La fracture étroite semble continuer, mais elle est impénétrable.



AR4

45.377080N; 6.776657E ; 2827 m

Petite entrée sous un bloc. Non descendu.

AR5

45.373599N; 6.776217E ; 2892 m

Entrée bouchée par la neige, à revoir.

AR6

45.38224N; 6.76907E ; 2438 m

Beau porche bien visible depuis le vallon des Arollets sous la pointe de la Vive. Escalade de 10 m pour rejoindre l'entrée qui n'est qu'une simple poche.



Le porche de l'AR6, vu depuis Pralognan. A droite, la grande Aiguille de l'Arcelin, Janvier 2021.
Photo T. Cailhol

Col de la Vanoise

CV1 - Perte de la Fosse septique

45.39069444N; 6.78999444E ; 2513 m

Perte active située à 150 m au sud du refuge, au pied de la barre rocheuse. Le ruisseau se perd dans les blocs. Pas de suite possible. Le tuyau du trop plein de la fosse septique se déverse dans la perte.

CV2 - Perte du Réservoir

45.39207778N; 6.78998056E ; 2516 m

Perte active située à 50 m à l'ouest du refuge, le trop plein du réservoir d'eau coulant jusqu'à une zone humide, qui s'évacue par un trou de 20 cm de diamètre dans les sédiments. On aperçoit le marbre jurassique au fond. Il faudrait creuser dans les sédiments pour voir si la suite est pénétrable.

CV3 - Perte du Lac des Assiettes

-20 m, 30 m de dev.

45.39090556N ; 6.78265833E 2475 m

09/10/22 Fabien Hobléa, Caroline Aubé, Nicolas Gallin, Théophile Cailhol, Prune Roche, Théo Claude

Perte explorée par Fabien Hobléa et une collègue russe (Elena Trofimova) en 2006. Deux petites séances d'élargissement en octobre 2022. L'entrée, très étroite, s'ouvre sous un chaos de blocs à l'extrémité nord-ouest du « lac » éponyme. On prend pied dans un petit méandre à -2 m, fracture rectiligne orientée N-NO descendante sur 20 m et large d'une cinquantaine de centimètres. Après un ressaut sous blocs suspendus, la fracture se rétrécit et se pince (imp.) au bout de quelques mètres.

CV3 suite..

Une petite galerie basse en conduite forcée descendante lui fait suite perpendiculairement vers l'est. S'y engager les pieds en premier est plus commode ! (Fabien s'y était méchamment coincé en 2006 en passant la tête en premier...). Après 8 mètres de boyau un peu pénible, on retrouve un méandre plus confortable qui reprend la direction O-NO. Une étroiture désobstruée dans les blocs donne accès à la suite du méandre qui se rétrécit à nouveau. On aperçoit une suite possible. Un très léger courant d'air soufflant est perceptible.

CV4 - Pertes de la Douche

45.38816944N; 6.78832222E ; 2512 m

Située à 450 m au S-SO du refuge, la perte de la Douche absorbe le ruisseau qui descend des moraines sous le versant nord de l'arête de la Réchasse. La première perte est active,

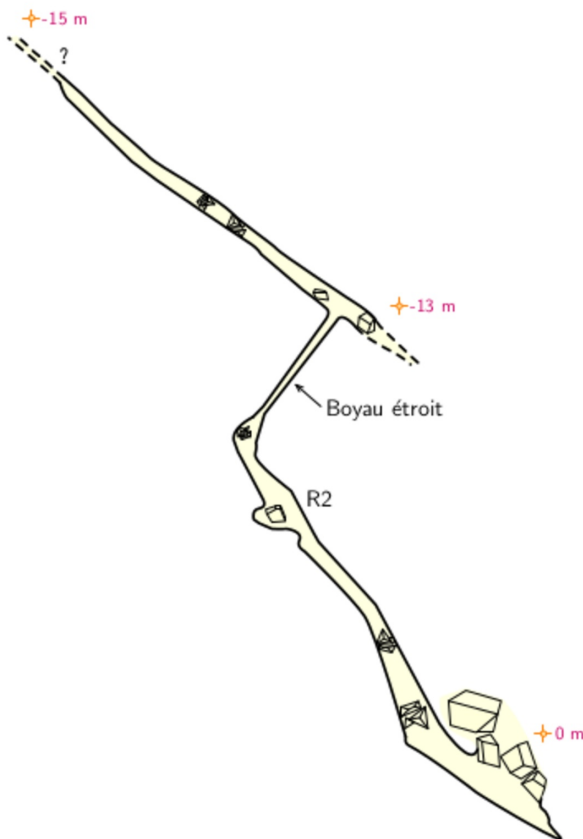
l'eau s'infiltré sous une barre rocheuse entre blocs et galets. Quelques litres/secondes en octobre 2022. La deuxième perte n'est plus active, elle se situe à 10 m de la première perte. On peut avancer de 2 m puis le passage est bouché par les blocs effondrés. On entend le ruisseau couler plus loin.

CV5 - Perte de la Douche aval

-3 m 10 m de dev.

45.38839722N; 6.78782778E ; 2505 m

Perte active à la fonte des neiges ? Elle se situe à 50 m à l'ouest des pertes de la douche, dans un affleurement de marbres jurassiques. L'entrée est une fissure de 30 cm de large et 2 m de long, on peut y descendre de 3 à 4 m. La suite est dans le prolongement de la fissure qui mesure seulement 10 cm de large... On entend le ruisseau couler au fond.



CV3 - Perte du Lac des Assiettes



Localisation : Col de la Vanoise, Massif de la Vanoise
 Coordonnées : 45.39090556N 6.78265833E 2475m (WGS84)
 Topographie : Collectif Vanoise 2022



Longueur: 26 m
 Profondeur: 15 m
 Compilation : Theion 5.4.4 (2019-05-01) le 16/12/2022

Légende

	mur		suite possible
	mur supposé		bord d'un rocher
	altitude		blocs

4. Médiatisation

Les membres de plusieurs associations ont participé au projet: Continent 8, Regard sur l'Aventure et le CAF Vanoise Tarentaise, ainsi que des membres affiliés a des club spéléo de l'Isère, de Savoie, Doubs, Ariège (SPELEUS, SC SAVOIE, FJS...) Durant le camp, des nouvelles et les premières photos ont été partagées via la page Facebook de l'association Continent 8.

Liens Facebook [Continent 8](#), [CAF Vanoise Tarentaise](#), [Regard sur l'Aventure](#)

Lien site internet [Continent 8](#)

L'inventaire, les topographies, les observations de faune cavernicole seront partagés avec le Parc national de la Vanoise, le Comité départemental de spéléologie de Savoie et au sein de la communauté spéléo. Des publications sont planifiées dans la revue La Montagne et l'Alpinisme de la FFCAM et SpéléoMag.

5. Bilan financier

Les dépenses effectuées pour l'organisation du camp sont uniquement pour l'alimentation et l'hébergement.

Dépenses		
<i>Description</i>	<i>Quantité</i>	<i>Montant TTC</i>
Supermarché		203,54€
Boucherie		100€
Boulangerie		33,26€
Nuitée refuge 10€	60	600€
Total		960€

Recettes		
<i>Description</i>	<i>Quantité</i>	<i>Montant TTC</i>
Quote part nourriture 6€/personnes/jours	6 jours Moyenne 10 pers/jours	360€
Nuitée refuge 10€/personnes/jours	60	600€
Total		960€

6. Perspectives/Conclusions

Le bilan des prospections lors du camp est très encourageant. En plus des magnifiques grottes de glace et moulins sur le glacier, tous les gouffres qui ont été explorés sur la zone du Rocher du Génépi n'étaient pas connus. Le secteur est grand et des découvertes restent à faire. Les gouffres explorés précédemment n'ont pas été revisités cette année, c'est un des objectifs pour l'année prochaine.

Un échange avec le Parc national de la Vanoise est nécessaire pour pousser plus loin les investigations spéléologiques dans la zone "Coeur de Parc". C'est à travers une approche scientifique de la spéléologie, que nous envisageons de continuer la prospection spéléologique en Vanoise. Cette approche sera traduite par des observations karstologiques et géologiques, des topographies, un traçage hydrogéologique, de la biospéléologie, ainsi qu'un suivi de l'évolution du glacier et de ses grottes de glace afin d'appréhender plus largement ce secteur au vaste potentiel.

7. Remerciements

L'ensemble de l'équipe tient à remercier :

Le Parc national de la Vanoise pour les échanges et la permission de réaliser ce premier projet. Un grand merci à Karine Renaud et Wilfried Blois d'avoir partagé une journée avec nous !

L'équipe du refuge du Col de la Vanoise pour le confort et la qualité du refuge d'hiver.

Bruno Ducluzaux, Baudoin Lismonde et Bruno Talour, pour le partage de leurs travaux de prospection.

Fabien Hobléa pour son investissement dans ce projet.

Jean pour ses délicieuses saucisses...

Arnauld et Laurence pour le sponsoring en boisson de soutiens moral des troupes...

8. Références

Ducluzaux, B. (1993) - Le massif de la Vanoise. Spelunca, 50 : 21-26.

Ellenberger, F. (1958) Etude géologique du pays de Vanoise. Impr. nationale. Faculté des sciences de l'université de Paris.

Fudral, S. (1997) Les formations carbonatées et évaporitiques de Vanoise. Travaux scientifiques du Parc national de la Vanoise, 20, 9-21.

Hobléa, F. (1997) Approche spéléologique des karsts de Vanoise. Travaux scientifiques du Parc national de la Vanoise, 20, 51-82.

Jaillard, E. (1984). Étude géologique des unités briançonnaises de Vanoise occidentale au sud-ouest de Pralognan (Savoie) : Evolution sédimentaire et structurale.. Géologie appliquée. Université Joseph- Fourier - Grenoble I. Français. fftel-00502229v2ff

9. Annexes : Récits des explorations

Lundi 03 octobre

Patou, Antoine et Théo se rejoignent la veille au parking des Fontanettes à Pralognan et dorment sur place. Ils sont rejoints le lendemain par Alex et Charlotte aux alentours de 10 h. 15 minutes plus tard, une fois le matériel et la nourriture répartis, c'est parti pour la montée par l'itinéraire des Barmettes. Bien chargée, la première équipe arrive au refuge du col de la Vanoise à 13 h. Antoine et Patou qui ne restent que jusqu'au lendemain, montent du matériel en direction de la Réchasse. Alex, Charlotte et Théo redescendent par les Arollets pour un deuxième portage.

Pendant ce temps, Jean arrive à 11 h 30, et attend Martin et Florent pour un départ vers 13 h du parking en passant par les Barmettes. Ils arrivent à 15 h 30 au refuge puis redescendent à la rencontre d'Alex, Théo et Charlotte au niveau du refuge des Barmettes pour partager la fin du portage. Tout le monde est de retour à 19h au refuge, et entame la cuisson du Rougail Saucisse de Montbéliard après un petit apéro (et dégustation du cubi de rouge en place au refuge).

Nous partageons le refuge avec 5 autres personnes ce soir, ils n'ont pas piqué de nourriture sauf le guide qui n'a pas de petit dej'...

Mardi 04 Octobre

Premier réveil au refuge du col de la Vanoise pour l'équipe. On déjeune, répartit le matériel et partons en direction du glacier de l'Arcelin vers 9 h 30.

Antoine, Patou, Martin et Alex vont voir les moulins préalablement repérés sur les images satellites. Ils descendent un puits de 30 m, départ sur laminoir humide. Un deuxième moulin est repéré à côté d'un petit lac glaciaire se perdant dans une crevasse/moulin, on entend un beau débit au fond ! Affaire à suivre...

Charlotte, Jean, Florent et Théo vont voir une grotte sous le glacier repérée l'année dernière, le front du glacier a bien évolué. On se faufile dans quelques galeries, une petite traversée sous le glacier, une petite galerie et une grosse ouverture dans une rimaye sont visitées.

On remonte sur le glacier pour retrouver l'équipe Moulin, et on se rejoint devant une petite ouverture sur le front du glacier pour le casse-croûte.



*Antoine à l'équipement du P30 dans le premier moulin.
Photo M. Kern 2022*

Visite de la petite grotte du canard givré (déplacement en canard obligatoire); Charlotte passe la dernière étroiture et trouve des formations de glace sous le plafond qui ressemblent à des spaghettis, ou de grande lamelles de gypse...

Patou et Antoine repartent à 16 h du glacier pour rentrer à Grenoble. Le reste de l'équipe continue la prospection sous le rocher du Génépi. On tombe très rapidement sur un puits dans une fracture verticale de 10 m. Arrêt sur manque de matériel, sondé à 15 m plus bas, avec un gros plouf... La prospection continue, et pendant que Flo et Alex grimpent sur une belle cannelure, on profite d'avoir du réseau pour vérifier quelques infos sur la géologie du secteur. Il y a deux types de marbres, les marbres légèrement bleutés du Jurassique et les marbres chloriteux du Crétacé. Les premiers semblent plus prometteurs d'un point de vue karstique, les seconds ont une jolie teinte verdâtre mais semblent peut-être plus résistants à la dissolution. Redescende à 18 h 15, arrivée à 19 h au refuge. On observe un beau troupeau de bouquetins aux alentours du refuge. Fred arrive à 19 h 30. Simon a eu un problème avec son auto, il bivouaque donc sur le parking et nous rejoint le mercredi matin. Menu du soir: pâtes au pesto, et deux personnes en plus au refuge.

Mercredi 05 octobre

Réveil aux alentours de 8 h, petit déjeuner et ça décolle à 9 h 30. On se divise en deux équipes une fois arrivées au glacier.

Martin, Fred, Flo et Alex partent voir le moulin repéré la veille, ils équipent un long méandre qui descend jusqu'au socle rocheux à -50 m et le topographie. Peaufinage d'équipement à la montée et ils laissent les cordes en place pour les copains.

Charlotte, Simon, Jean et Théo descendent dans le G1, une fracture étroite qui s'ouvre dans le marbre repérée la veille. Jean attaque l'équipement, après le puits d'entrée une première verticale arrive en haut d'une petite flaque. Le caillou est beau et ça continue... Jean continue de se faufiler, pose une main courante mais la qualité du caillou se



*Simon descend le P15 à l'entrée du CV1.
Photo C. Honiat*

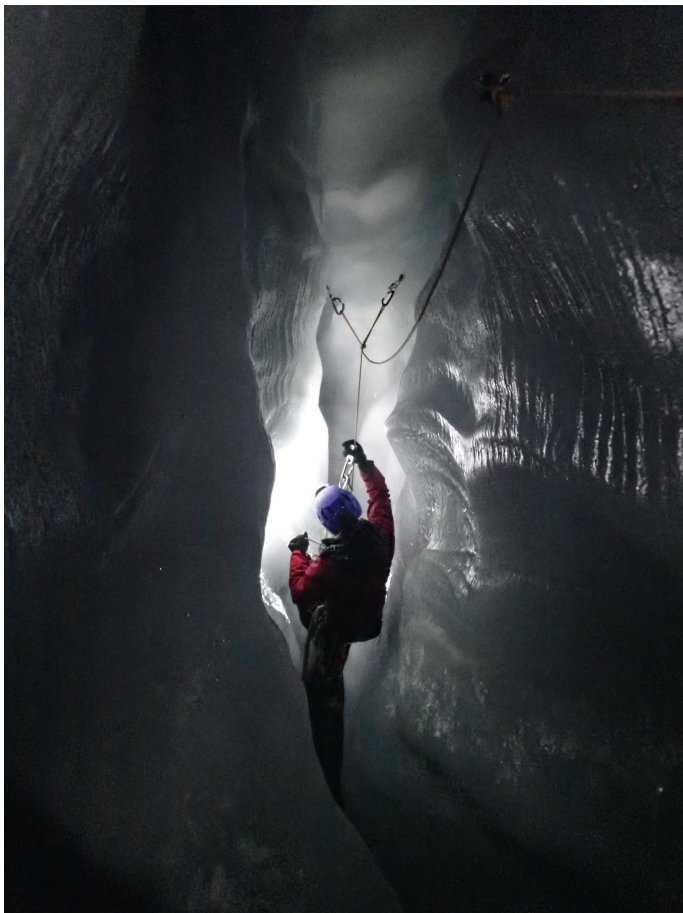
détérioré, un peu de jardinage s'impose ! Les cailloux rebondissent au loin... On continue l'équipement dans la fracture, c'est pas bien large mais ça descend. Jean s'arrête juste après une étroiture verticale à -32 m, on décide de faire une pause et de remonter chercher de la corde, il est trempé jusqu'aux os. Pause miam-miam, petit café qui réchauffe et on replonge dans les entrailles de la terre. Charlotte part équiper pendant que Théo et Simon continuent la topo. L'ambiance est plus humide que le matin, et c'est difficile d'équiper sans prendre la douche, Théo prend le relais à l'équipement vers -60 m, continue d'une quinzaine de mètres, il voit que cela continue. D'un commun accord, et après le décès du matériel topo, ainsi que l'eau s'infiltrant sous les combis, nous décidons de remonter. Fred nous rejoint à mi-chemin pour voir si tout va bien. Jean n'aura que demi-séché à l'extérieur. Martin, Fred, Flo et Alex, ravis du moulin exploré, sont déjà à l'extérieur et prêtent des affaires sèches à l'équipe du G1. Tout le monde redescend avec les belles lumières orangées de fin de journée, arrivée au refuge vers 19 h. Au menu ce soir chili sin carne !

Jeudi 06 octobre

Levés à 8 h, nous sommes réglés comme des horloges. Le petit déjeuner est prêt et mangé plus rapidement ce matin car nous avons la visite de Karine et Wilfried, agent du parc de la Vanoise. Ils ont récupéré du matériel de spéléo le matin même dans la voiture de Théo. On décolle vers 9 h 15 et on se divise en trois équipes.

Fred, Simon et Jean partent en prospection au sud des Rochers du Génepy.

Martin, Alex et Flo retournent au G1 avec pour stratégie de ressortir en début d'après-midi afin d'éviter l'eau de fonte qui arrose les puits. La fine équipe bute à -117 m et Flo rebaptise le trou Marbrimba 117; record de profondeur battu pour le secteur (ancien trou le plus profond : -45 m). La qualité du caillou est encore pire vers le fond et Alex se prend un bloc sur la cuisse, provoquant un bel hématome et une belle frayeur. Le fond atteint, le trou est déséquipé illico presto ; l'équipe ressort également bien trempée.



*Karine à la remontée dans le moulin du lac.
Photo C.Honiat*

Théo, Charlotte, Karine et Wilfried, partent en direction du beau moulin exploré la veille dont l'équipement est resté en place. L'équipe s'encorde sur le glacier, et Théo fait un briefing des techniques de spéléo à Karine et Wilfried. C'est la première fois pour eux ! L'eau a sculpté son chemin dans le glacier et nous suivons ses traces... Le méandre est tortueux et glissant, mais laisse deviner la stratigraphie de la glace, alternant entre couche compacte et légèrement bleuté et couche plus claire riche en petite bulle d'air. Le voyage se termine au contact du marbre sur lequel le glacier glisse inexorablement... Wilfried et Karine se débrouillent comme des chefs et semblent avoir apprécié l'aventure. À la sortie du moulin on s'encorde à nouveau pour aller pique-niquer avec l'équipe du Marbrimba qui ressort à peine.

Après la pause, Théo accompagné de Martin et Flo (et du soutien moral de Charlotte et Alex qui se dorent la pilule) descend voir une entrée, qui se transforme et se termine en un petit puits de 18 m.

L'équipe partie en prospection revient avec une belle collection de points GPS d'entrées à checker !

Arrivée au refuge vers 19h et préparation d'un super couscous ! Rémi rejoint l'équipe vers 19 h 30. 23 h 20 : le cabinet de psychologie ferme ses portes. Doooooooooooo

Vendredi 07 octobre

Levé aux alentours de 8 h, le réveil est un peu plus piquant ce matin mais la motivation est toujours au top ! C'est reparti pour une belle journée. Départ du refuge après 9 h, en 3 équipes.

Rémi, arrivé la veille, accompagné de Simon et Jean se rendent au Moulin. C'est une découverte et un ravissement pour toute l'équipe !

Théo et Flo filent descendre l'Arcel 1, un trou pointé l'année dernière lors d'une prospection. Le puits d'entrée est engageant avec de la calcite sur les parois. Flo équipe et Théo suit à la topo. La grotte continue dans un méandre un peu étroit jusqu'à un puits de 26 m.

Vendredi 07 suite...

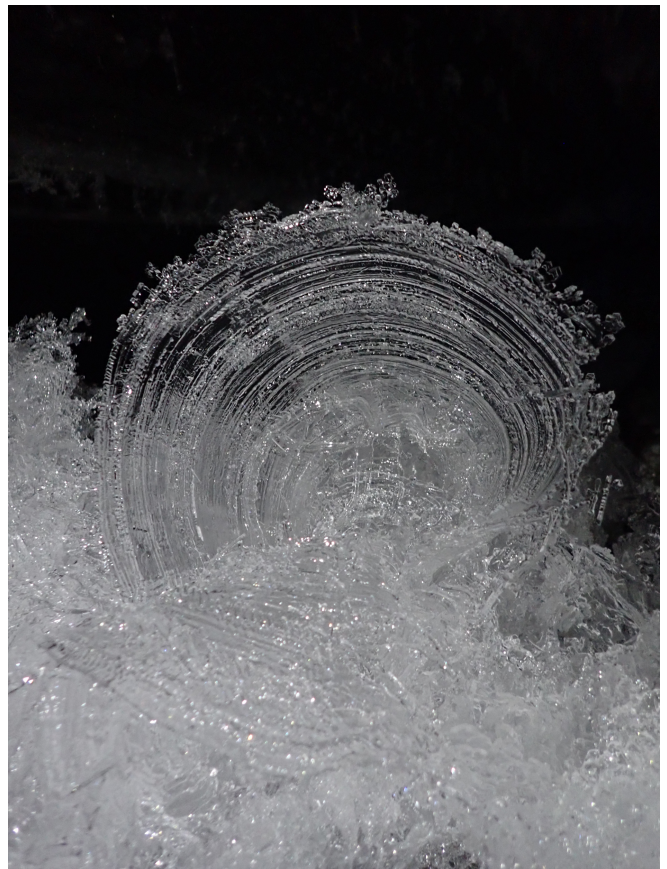
Théo reprend l'équipement et Flo suit à la topo. Le fond du puits est bouché. La suite est trouvée à 13 m dans un méandre qui commence par un ressaut de 7 m. Au pied du ressaut c'est une découverte sans doute exceptionnelle d'un point de vue formation qui est réalisée !!

Le méandre continue dans des proportions confortables, un bon courant d'air aspirant se fait sentir. Arrêt de la topo devant un P17 à descendre. On remonte en posant des cairns pour y retourner le lendemain ! On cherche les copains dans les dalles de marbres, comme les hobbits cherchent leur chemin pour le mordor...

Martin, Alex et Charlotte continuent la prospection sous le rocher du génépi. Descente d'un premier trou dès la première demie-heure de recherche. C'est du bon rocher sauf les 2 premiers mètres. Descente d'une belle goulotte d'une vingtaine de mètres dans le marbre bleuté et le fond du G3 est atteint.

Pendant que Martin et Charlotte équipent/déséquipent et topographient le G3, Alex repère l'entrée d'un autre trou en manquant de tomber dedans après avoir traversé un pont de neige. Un peu de déblayage et Martin attaque l'équipement du G4. Ça part sur du marbre chloriteux très altéré, les premiers cm de roche sont tout mous ! Mais après un premier puits et une traversée, ça continue. A mi-chemin du deuxième puits on peut observer le contact entre les deux types de marbre. La configuration ressemble ensuite à la jolie goulotte du G3. Le puits se termine sur un remplissage sédimentaire que Martin s'empresse de déblayer. Une ouverture assez large et peu stable permet de se faufiler dans un énième puits/fracture. Au bout de 3 mètres de descente on observe que le remplissage sur lequel on se tenait n'est pas bien épais... Le trou se termine au fond de la fracture une fois encore trop étroite. Le G4 atteint la cote -56 m et 55 m de développement.

L'équipe est rejointe par les moulinistes pour un partage de café. Rémi, Jean, Simon partent prospecter pendant que Alex, Martin et Charlotte cassent la croûte. Alex repère une nouvelle entrée, lorsqu'il s'apprête à descendre Rémi nous fait signe de le rejoindre au pied du glacier; ils ont repéré une super cavité sous-glaciaire au contact entre la roche et la base du glacier. Les ooh et les aaaah s'enchaînent, chaque passage est plus beau que le précédent. Le glacier sculpte la roche et inversement, il y a des concrétions de givre qui pendent du plafond telles des cristaux éphémères. Les filaments (ou spaghetti) qui ressemblaient à ceux du gypse observés le lundi sont partout, de toutes tailles et formes. On découvre une jolie flûte à champagne givrée, et la progression se fait dans la lumière bleutée du soleil à travers le glacier... moment magique, le temps s'est suspendu. On émerge du rêve bleu vers 18 h 30.



Coupe de glace dans la grotte sous-glaciaire du Lagon Bleu. Photo C. Honiat.

Il est prévu d'y retourner dimanche pour faire la topo.

Puis Caroline et Nico débarquent vers 20 h 30. Polenta – diots au menu ce soir. Prune et Théo nous font la surprise avec une arrivée à 22 h 30 au lieu du lendemain matin.

Samedi 08 octobre

Réveil à 7 h pour les uns, à 7 h 30 pour les autres. Tout est bien rodé dans notre petite routine matinale, on décolle avant 9 h. Le départ le plus tôt de la semaine !

La montée se fait presque sous le soleil, mais une fois arrivés aux Rochers du Génepy le brouillard monte! La météo reste clémente jusqu'en début d'après-midi puis c'est une petite pluie dans la touille... Belle ambiance! On se sépare en plusieurs équipes depuis les Rochers du Génepy.

Charlotte, Rémi, Flo, Alex et Théo passent par la grotte de glace pour aller chercher le matériel de Charlotte et Alex abandonné la veille, ainsi que du matériel d'équipement pour continuer l'exploration de l'Arce1. L'équipe part la fleur au fusil avec une vingtaine de pulses et une bonne centaine de mètres de corde! On profite du paysage au gré des éclaircies dans le brouillard, le coin est superbe dans cette alternance de roche. À l'entrée on fait un premier casse-croûte avec une vue dégagée sur Pralognan. On rentre dans le trou vers 11 h 30. Flo ajoute la corde dans le P26 et nous filons voir la suite à trois, avec Alex et

Théo à la topo et Flo à l'équipement du P17. Pendant ce temps, Charlotte et Rémi prennent quelques photos. La base du P17 est une mauvaise terrasse de blocs plus ou moins stables. Un P5 lui fait suite et on aperçoit un départ sous la trémie. Après quelques interrogations sur les gros blocs, on arrive à aller voir le départ qui est bouché. Charlotte et Rémi nous rejoignent pendant que Flo et Alex finissent la topo. Nous cherchons si un autre passage est possible, puis il faut se rendre à l'évidence, il n'y a pas de suite possible... On remonte tous ensemble, Rémi déséquipe.

À la sortie, c'est une petite pluie qui nous attend. On fait un deuxième casse-croûte rapide avant de charger les sacs et de remonter vers les copains. Sur le chemin, on va voir l'ARCEL 3, un superbe puits de 13 m dans un beau marbre Jurassique. La corde est vite équipée par Alex et Rémi, c'est Théo qui descend sous une petite douche. Au fond, le méandre est trop étroit pour passer, il y a de la neige et des blocs.

On continue jusqu'à la grotte de glace, le lagon bleu où les copains ont fini la topo aujourd'hui. On retrouve Nicolas, Fabien et Caro qui en sortent. Charlotte fait la visite pour Flo et Théo, nous rentrons par l'entrée haute, l'ambiance est humide avec la pluie. On fait une super balade, entre glissade, toboggan et émerveillement devant les beaux cristaux de glace. A la sortie, on retrouve Alex et Rémi puis on rejoint les copains au local matos.



*Sur l'approche de l'ARCEL 1.
Photo R. Monari*

Samedi 08 Octobre suite...

Les 6 personnes arrivées la veille ont pour programme de visiter le moulin équipé en fixe et la grotte de glace. Le groupe se divise en deux: Nico, Caro et Fabien montent directement au moulin. Super ambiance à l'intérieur et une première pour Nico et Caro. Nous laissons le site équipé pour le groupe qui viendra l'après midi en faisant attention de bien recouvrir les broches d'entrée de neige car ça fond bien sur le glacier. Sortie du moulin à 13 h, on rejoint Théo, Prune et Lara qui nous attendent à l'entrée de la grotte de glace pour partager le pique-nique. Pas de soucis pour trouver le chemin sur les belles dalles, nous avons même droit à des petites explications de Fabien sur la géomorphologie des glaciers.

Arrivés au point de rendez-vous nous retrouvons aussi l'équipe de Martin, Jean et Simon qui prospecte dans la zone. Nous enchaînons avec la grotte de glace, nous passons par le porche d'entrée du bas; puis faisons demi-tour (sur les bons conseils de Martin) et passons par l'entrée du haut afin d'éviter de faire le ressaut glissant pour la suite de la visite. Nous en prenons plein les yeux, entre les couleurs bleutées de la glace et ses formations spectaculaires, une merveille pour tout le groupe et une grotte vraiment atypique. A la sortie nous retrouvons la team de Théophile. Le temps s'est dégradé, il pleut et il ne fait pas bien chaud, notre groupe décide de commencer à remonter au col, avec la purée de pois ce n'est pas très motivant d'aller faire de la prospection. Au col nous récupérons les quelques trucs qui restent pour les redescendre au refuge. La descente se fait sans encombre en essayant d'éviter les glissades sur dalles mouillées.

L'autre partie du groupe ; Théo, Prune et Lara font la journée en sens inverse ! Le matin, direction la grotte de glace avec l'équipe de Martin, Jean et Simon pour une visite touristique euh... finir la topographie.

Le spectacle est à couper le souffle : une glace d'un bleu lagunaire parsemé de concrétions givrées. Après les presque 500 m de galerie,

l'équipe retourne à l'entrée pour casser la croûte en attendant Nico, Caro et Fabien. Ensuite, le petit trio repart en direction du rocher du génépi pour récupérer crampons, cordes, broches à glace et déposer les sacs. Petite marche, cramponnage, encordement et hop hop hop direction l'entrée du moulin. 14 h 30, entrée dans la bouche béante du glacier où les cordes n'attendent que nous. Encore une fois l'émerveillement est là face à ces sculptures glacées. Les méandres de glaces lisses et translucides nous amènent jusqu'au terminus où nous retrouvons le kit pour déséquiper le moulin. Nous repartons du fond avec, dans l'ordre : Lara qui fait les photos, Théo qui fait l'animation et Prune qui déséquipe. Déséquipement qui s'avère ne pas être une mince affaire : d'abord Prune fait une mission piscine pour récupérer un mousqueton égaré par là... ensuite les dyneema prisent en abalakofs dans la glace depuis maintenant quelques jours sont quasiment impossible à enlever... Après plusieurs tentatives d'acharnement, Prune finit par couper les quelques-unes qui ont littéralement fusionnées avec la glace.

À 16 h 30, nous sortons la tête de la glace pour observer un magnifique brouillard ponctué de neige et de pluie. Après s'être ré-encordés, nous rejoignons le reste des équipes au local matos avant de redescendre tous ensemble sous la pluie dans un joli décor de sur-sacs humides et colorés. Arrivés à 17 h 30 au refuge.



Martin et Théo sous le plafond du Lagon Bleu.
Photo L. Dananai

Dimanche 09 octobre

Départ un peu plus tardif ce matin. Une première équipe composée de Rémi, Jean, Simon, Flo, Lara, Martin, Alex et Charlotte part faire la traversée d'arête de l'Aiguille de la Vanoise. Cette collective sur l'arête se fait dans une ambiance joyeuse. Les cordées se suivent et se photographient mutuellement. Il faut dire que l'arête, sans être difficile, est très esthétique, et même si l'on ne voit pas la Grande Casse (derrière les nuages) la vue à 360° est bien classe et permet de changer de perspective, cette fois-ci nous sommes en face du glacier de la Réchasse et des différents spots de la semaine. A plusieurs reprises on fait une pause pour attendre tout le monde et pour confirmer collectivement que c'est top

quand même ! La partie finale sur le fil sera la cerise sur le gâteau de la course. Pour certains c'est un peu une première et ça change d'être sous terre (ou sous glace...!). Nous noterons le style spéléo assumé chez quelques-uns : corde statique, bloqueurs et baudriers tout confort (!) Nous retiendrons aussi les petits bouchons dans la redescente finale, c'est ça d'avoir voulu continuer un peu plus sans faire les rappels classiques! Cela sera l'occasion de multiplier les styles de descentes! Les gouttes nous épargnent jusqu'au bout et l'on sera de retour pour dire au revoir aux premiers à partir et manger un (bon petit) bout avant de commencer à notre tour à rassembler les affaires pour le retour.



*Le rasoir de l'Aiguille
de la Vanoise,
photo S. Pettelat*

L'autre équipe composée des deux Théo, Caro, Nicolas, Fabien et Prune part en direction de la perte du lac des Assiettes. Fabien et Lara y ont fait une première visite vendredi en arrivant au refuge, le passage est alors dégagé jusqu'au boyau que Fabien avait vu en 2006. Théo et Fabien passent devant, suivis de Prune et Théo à la topo et Caro et Nico aux photos. 6 personnes dans une si petite grotte ! Du jamais vu pour cette perte...

Arrivés devant le boyau, Fabien conseille de s'engager les pieds en premier. Il avait essayé dans l'autre sens et ça ne passait pas... En effet le boyau est étroit et descendant, il y a pile la place de passer. Après environ 4 à 5 m de progression, on retrouve un méandre de dimension plus correcte. La suite est un peu bouchée par des cailloux. Théo est rejoint par Prune et Théo, ils passent l'étranglement et le méandre continue un peu avant de s'arrêter sur un nouveau rétrécissement. Pendant ce temps, Caro et Nico sont ressortis et partis chercher un autre DistoX pour essayer de finir la topo, car il y a eu une panne de batterie sur le premier. La topo s'arrête à l'entrée du boyau.

L'équipe retrouve Caro et Nico à l'entrée, quelques problèmes informatiques et un manque de motivation de retourner ramper nous font abandonner la fin de la topo...

On continue la balade en allant voir les autres pertes aux alentours du refuge. Nous commençons par les pertes de la Douche (renommée suite aux exploits de propreté de certains pendant la semaine...). Celles-ci ne sont guère pénétrables, mais la perte active absorbe bien le ruisseau de la Douche. Les deux autres pertes, celle de la Fosse septique et celle du trop-plein du réservoir sont elles aussi actives mais bouchées.

Vers midi nous rentrons au refuge pour le casse-croûte, l'équipe des alpinistes nous rejoint quelques temps après.

Dans l'après-midi, après un rangement et nettoyage du refuge, plusieurs départs vers le parking des Fontanettes s'échelonnent. Charlotte et Rémi restent une nuit de plus au refuge pour une dernière journée d'escalade avant de repartir vers la Maurienne.



A l'entrée de la perte du lac des Assiettes, photo F.Hobléa

